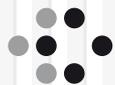


Jacques Jouet

*Pièces pour enfants  
à jouer par des enfants*

*Théâtre*



P.O.L.

## **Pièces pour enfants à jouer par des enfants**

Trac  
Trek  
Trique  
Troc  
Truc  
Noël chez les Poucet  
Le dix-mille et unième diamant  
Ozalide et Barbecrade

## **Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Trac**

**Publié dans *Pièces pour frissonner*, éditions Retz, Paris, 1998.  
Disponible**

## Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Trek

*Personnages :* Dordjé  
Olivia  
Christian  
Josée  
Samantha  
Squelette

*Tous parlent de temps à autre un plus ou moins broken english.*

*Dans la haute montagne, cinq personnes marchent. Ils se rassemblent, se distancent, se sèment, se rattrapent... Ils soufflent plus ou moins, chacun différemment. Dordjé, le guide, ne souffle pas.*

**Olivia.** — Jamais on n'arrivera avant la nuit.

**Christian,** *un doigt sur les lèvres.* — Chut...

**Olivia.** — La nuit, c'est bientôt.

**Christian.** — Marche. Sans réfléchir.

**Olivia.** — Je ne peux pas.

**Christian.** — Oublie que tu marches.

**Olivia.** — Dordjé ! Before night, the monastery ?

**Dordjé.** — Oh yes.

**Olivia.** — Before night, you sure ?

**Dordjé.** — Oh yes.

**Olivia.** — Il est toujours sûr !...

**Christian.** — Il a raison, en général. Jusque là, il a raison.

**Olivia.** — Oui, mais avec Samantha qui traîne...

**Christian.** — Elle fait ce qu'elle peut. Elle est courageuse.

**Olivia.** — Tu vas encore l'attendre... Si je vous gêne, tu me le dis.

**Christian.** — Marche donc au lieu de dire des bêtises. Ça servirait à rien de la semer.

**Olivia.** — C'est une semeuse de merde.

**Christian.** — Mais non.

**Samantha, loin derrière.** — Olivia !

**Dordjé.** — Samantha tired.

**Olivia.** — Laisse-la crever.

**Dordjé.** — What ?

**Olivia.** — She will come.

**Josée, qui se trouve entre Samantha et les trois autres.** — On sera au monastère avant la nuit ?

**Christian.** — Dordjé dit que oui.

**Josée.** — Sans accélérer, on est bien d'accord !...

**Olivia.** — Dordjé, il a pas dit qu'on y serait *tous*, avant la nuit, hi hi hi.

**Christian.** — Les provoque pas !...

**Josée.** — Il faut pas semer Samatha. Il faut pas la désespérer davantage.

**Olivia.** — Dis-lui qu'elle fait chier.

**Josée.** — Dordjé pourrait pas lui porter son sac ?

**Christian.** — Dordjé dit qu'il faut pas lui enlever son sac. Il est pas lourd, son sac. Si on lui porte, il lui restera rien à elle. Elle se sentira assistée. Elle aura peut-être encore plus envie de tout arrêter.

**Olivia.** — Et là, on peut pas tout arrêter. (*À Christian.*) Qu'est-ce qui se passe si elle décide de tout arrêter ?

**Christian.** — J'imagine que Dordjé a une solution. (*À Dordjé.*) What happens if she... (*Il fait un signe qui veut dire : « si elle abandonne ».*) Bon, je l'attends.

**Dordjé.** — No, no. Before night. Monastery. Shower. Tchaï. Soup. Soup. One day rest.

**Josée.** — J'ai beaucoup moins le vertige que je le pensais.

**Olivia.** — C'est un signe d'immaturation, le vertige.

**Dordjé.** — Don't understand.

**Christian, qui a attendu Samantha, à Samantha.** — C'est pour bientôt. Y aura tout ce qu'il faut au monastère. On y restera une journée. Ça va être tranquille.

**Samantha.** — Oui.

**Christian.** — Passe-moi ton sac, un petit peu, si tu veux.

**Samantha.** — Non, non.

*Du temps passe. Christian est remonté. Il est bientôt à nouveau en tête avec Olivia et Dordjé.*

**Olivia.** — On pourra jamais y être avant la nuit. La nuit, elle tombe, la nuit, et elle tombe d'un coup, on commence à le savoir qu'elle tombe d'un coup, la nuit. Je l'ai pas inventé.

**Christian.** — T'as raison. Its'a long way, Dordjé, the cloister ?

**Olivia.** — Monastery.

**Dordjé.** — Oh yes, long way.

**Josée.** — C'est encore loin avant la nuit ?

**Olivia.** — It's not a long way !...

**Dordjé.** — Oh no, no, no long way.

**Christian.** — Il est pas contrariant.

**Dordjé, qui indique du bras tendu le haut de la montagne.** — Sleep here, on the top.

**Christian.** — The monastery ?

**Dordjé.** — Oh yes. One half hour walk.

**Olivia, à Josée.** — Encore vingt minutes ! Fais passer

**Josée, à Samantha.** — Encore un quart d'heure et on s'arrête !

**Samantha, pour elle-même.** — Une bonne petite plage dans le Cotentin... habiter à cinquante mètres de la plage, dans le Cotentin.

*Du temps passe. La nuit est tombée.*

**Dordjé, qui regarde le sol alentour.** — Oh yes, dinner, here, and sleep.

**Olivia.** — Where is the monastery ?

**Christian.** — C'est quoi, ces tumulus ?

**Dordjé.** — This is domain, domain monastery. Monastery building, there, over there. (*Il désigne la montagne plus loin et plus haut.*) This is domain.

**Josée, qui arrive.** — On s'arrête là ?

**Olivia, assise par terre.** — Oui.

**Christian**, *assis par terre*. — Oui.

**Josée**. — Il est où, le monastère ?

**Dordjé**. — Eat. Tchäi. Me going help Samantha.

*Dordjé descend vers Samantha.*

**Olivia**. — C'est quoi, ces tertres ?

**Josée**. — À tous les coups, c'est un cimetière.

**Christian**. — Quoi ?

**Josée**. — Y a une photo dans le *Lonely Planet*, une photo de cimetière de par ici : ça ressemble vraiment.

**Olivia**, *qui se dresse sur ses pieds*. — Ah moi, je dors pas sur une tombe, hein.

**Christian**. — Je te dis pas que j'en ai une envie folle, mais on va pas pouvoir faire autrement.

**Josée**, *qui scrute le noir*. — C'est un animal, là-bas ?

**Olivia**, *qui s'agrippe au bras de Christian*. — Ça a disparu.

**Christian**. — Ça a deux pattes, ça doit être Dordjé.

**Josée**. — Il est descendu, Dordjé.

*Effectivement, Dordjé a rejoint Samantha, qui s'est assise sur un rocher.*

**Samantha**. — Dordjé !

**Dordjé**. — Oh yes.

**Samantha**. — Love, Dordjé, love !

*Elle se colle à lui et l'embrasse avec fougue.*

**Dordjé**. — Oh yes. But walk, walk. Tchäi. Soup.

*Il l'entraîne, puis la charge sur son dos.*

**Olivia**, *qui hume l'air ambiant*. — Je te dis qu'il y a une odeur.

**Christian**. — Mais non, y a jamais eu d'odeur dans les cimetières.

**Olivia**. — Y a une odeur.

**Josée**. — Le guide, il dit que la couche de terre est très mince, que c'est rare que les corps, ils soient entièrement recouverts.

**Olivia**. — C'est horrible.

**Dordjé**, *qui arrive, tenant Samantha par la main.* — Tchāi ready ?

**Christian.** — Is it a cemetery ?

**Dordjé**, *hilare.* — Oh yes. But very old. Cemetery very old. Monk, dead monk very old !

**Samantha.** — C'est la dernière fois, moi.

**Olivia.** — Je t'en foutrais, moi, d'un monastère tout confort.

**Samantha.** — On dirait un cimetière.

**Christian.** — C'est un cimetière.

**Samantha.** — Moi, j'aime bien les cimetières. Je me sens toujours bien dans les cimetières.

**Olivia.** — Un jour, t'y seras comme chez toi.

**Josée**, *à Dordjé.* — Where is the monastery ?

**Dordjé**, *désignant le ciel.* — Straight.

**Christian**, *à Dordjé.* — On a vu... heu... we have seen a... a silhouette, there...

**Josée.** — A man, a living man. Alive, alive.

**Olivia.** — Possible ?

**Dordjé.** — Cemetery. Everibody dead. (*Il fait le geste : couché.*) Drink tchāi. Eat soup.

*Tous s'asseyent en cercle sans un mot, puis se couchent et s'endorment. Samantha s'éveille et fixe Olivia longuement. Un squelette apparaît, d'abord à peine perceptible, puis net. Ses os font de la musique percussive de type wood block. Il saisit Olivia par la main et l'entraîne, sans la réveiller. Ils sortent. Samantha se recouche. La nuit passe. Dordjé s'éveille. Il contemple le paysage. Regarde son groupe. Il réveille Josée.*

**Dordjé.** — You love mary me.

**Josée.** — Oh laissez-moi dormir, on verra ça... on verra ça au monastère.

*Elle se rendort. Dordjé s'approche de Samantha, qu'il secoue.*

**Dordjé.** — You walk, tchāi. Day, sun is coming.

**Samantha.** — You love mary me, Dordjé.

**Dordjé.** — No no, never, never during job.

**Christian**, *qui se réveille.* — Oh mais il fait grand jour. On ne se lève pas ? Pause, today, Dordjé ? Où est Olivia ?

**Dordjé.** — Olivia ? Not here.

**Christian**, *qui appelle*. — Olivia ! Olivia !

**Dordjé**. — Toilet, Olivia, probably toilet.

**Christian**, *qui secoue Josée*. — Tu n'as pas vu Olivia ?

**Josée**, *qui s'éveille*. — Non.

**Samantha**. — Elle est partie, Olivia.

**Christian**. — Quoi ?

**Samantha**. — Elle m'a laissé un mot. (*Elle sort un papier, qu'elle lit à voix haute.*) « J'en ai ma claque, je redescends, je rentre à Strasbourg. »

**Josée**. — Pourquoi un mot à toi ?

**Christian**. — Elle est complètement cinglée !

**Dordjé**, *inquiet*. — Where is Olivia ?

**Christian**. — She left. Down. Je vais la chercher.

**Dordjé**. — Don't go.

**Samantha**. — Dordjé va la chercher.

**Christian**. — Non, c'est moi qui descend. Dordjé vous emmène toutes les deux au monastère. Pas de discussion. You, to the monastery with the girls ! Qu'il vienne nous chercher quand vous serez arrivés !

*Christian se précipite dans la descente.*

**Dordjé**. — No, dangerous ! No no !

**Samantha**. — C'est trop tard.

*Christian disparaît. Dordjé, Josée et Samantha marchent. Dordjé les distancent.*

**Samantha**. — C'est la partie la plus vertigineuse

**Josée**. — Le vertige, moi, je connais pas

**Samantha**. — Même tout près ?

**Josée**. — Tout près ou pas...

**Samantha**. — Moi, je ne suis pas si sûre de moi.

**Josée**. — Manque de maturité.

**Samantha**. — Tu en as à revendre ?

**Josée.** — Peut-être. Combien tu me donnes ?

**Samantha.** — Tu vas pas vendre à une amie !

**Josée.** — Depuis quand on serait amies ?

**Samantha.** — Tu vas pas vendre à une copine !

**Josée.** — Pourquoi es-tu toujours aussi hostile ?

**Dordjé, aux deux filles.** — Ohé ! Monastery, there !

**Samantha.** — Mais c'est encore très loin !

**Josée.** — J'en veux pas, moi, de Dordjé, hein. Si tu en veux, c'est pas moi qui te mettrai les bâtons dans les roues.

**Samantha.** — Y a quand même un sacré précipice.

**Josée.** — Huit à neuf cent mètres et des cailloux pointus.

**Samantha, qui pousse Josée dans le vide.** — Dis-leur bonjour de ma part !

**Josée.** — Haaaaa !...

*Dordjé n'a rien vu. Samantha reprend sa marche en chantonnant la chanson de Jenny de l'Opéra de Quat'sous. Elle rejoint Dordjé.*

**Samantha.** — C'est encore loin, le monastère ?

**Dordjé.** — Josée where ?

**Samantha.** — Mary me Dordjé.

**Dordjé.** — Oh yes but.

**Samantha.** — But quoi ?

**Dordjé.** — Not today.

**Samantha.** — Tout de suite !

**Dordjé.** — Friends. Your friends...

**Samantha.** — Je ne les vois pas. Ils ont renoncé. Bon débarras.

**Dordjé.** — Monastery.

**Samantha.** — Tes bras, Dordjé !

**Dordjé, terrifié, qui recule.** — Monastery, monastery !

*Il s'enfuit en direction du monastère.*

**Samantha**, *qui reprend tranquillement sa marche.* — Il y a sûrement de quoi marier les gens, dans un monastère.

\*

## **Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Trique**

**Publié dans *Pièces pour frissonner*, éditions Retz, Paris, 1998.  
Disponible**

## Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Troc

*Personnages :* Julie  
John  
Les spectateurs

*Julie, seule en scène, dort debout. Elle s'éveille avec un grand cri.*

**John.** *qui entre en trombe.* — Tu as crié ?

**Julie.** — Oui.

**John.** — C'était toi ?

**Julie.** — Oui.

**John.** — Qu'est-ce qui se passe ?

**Julie.** — Rien...

**John.** — Tu as crié !

**Julie.** — J'ai eu peur. (*Elle tremble.*) J'ai peur.

**John.** — Mais non, là, là... Enfin, là, là...

**Julie.** — J'ai peur.

**John.** — Tu as peur, ou tu n'as qu'eu peur ?

**Julie.** — Peur.

**John.** — Il fait grand jour. La peur, c'est la nuit !

**Julie.** — Derrière...

**John.** — Quoi, derrière ?

**Julie.** — Derrière mes paupières, il faisait nuit. J'ai peur. J'ai eu peur.

**John.** — Peur de quoi ?

**Julie.** — Je ne sais pas.

**John.** — Peur de qui ? Peur de quoi de qui ?

**Julie.** — C'est vague.

**John.** — L'océan ?

**Julie.** — Ah non...

**John.** — On sait de quoi on a peur. On a peur d'un chien, de la mer démontée, de l'orage, d'un iceberg, d'un navire contre un iceberg... Bong !

**Julie.** — Non. Non. Ça va aller.

**John.** — Tu n'as plus peur.

**Julie.** — Oui.

**John.** — Tu es sûre.

**Julie.** — Oui. C'est gentil d'être venu. Tu peux repartir, maintenant. Je vais me rendormir. Laisse-moi.

**John.** — Je te laisse.

*Il sort, en hésitant un peu. Il est sorti. Julie se rendort debout. Après un temps, elle s'éveille de nouveau avec un grand cri assez semblable au précédent.*

**John, qui se précipite.** — Tu as recréé ?

**Julie, tremblante.** — J'ai eu re-peur. J'ai re-eu peur.

**John.** — Et moi je suis revenu. Je suis venu chaque fois que tu as eu peur. Je reviendrai chaque fois que tu auras peur.

**Julie.** — Ça va aller.

**John.** — Tu as eu peur de quelque chose ?

**Julie.** — C'est indéterminé. Mais quand même, ça courait.

**John.** — Qu'est-ce qui courait ? Tu veux dire à quatre pattes ? Ça rampait pas, plutôt ?

**Julie.** — Non, je ne crois pas.

**John.** — Combien de pattes ?

**Julie.** — Environ...

**John.** — Environ combien ?

**Julie, en larmes.** — Je ne sais pas.

**John.** — Essaie de décrire ça précisément. Les mots, c'est comme des filets, des toiles d'araignée, c'est très bon pour attraper les peurs.

**Julie.** — Ils n'ont pas la capacité.

**John.** — Tu vas y arriver.

**Julie.** — Les mots ?...

**John.** — Eux-mêmes.

**Julie.** — Ah.

**John.** — Oui.

**Julie.** — Tu peux me laisser, maintenant. Ça va aller mieux.

**John.** — Je n'en suis pas si sûr.

**Julie.** — Si, si.

**John.** — Tu ne vas plus avoir peur ?

**Julie.** — Non.

**John.** — Non. Non ?

**Julie.** — Pas tout de suite.

**John, qui a une idée.** — C'est peut-être excitant, d'avoir peur.

**Julie.** — Oh non !

*John et Julie se regardent longuement en silence.*

**John.** — Au fond c'est peut-être moi qui te fais peur.

**Julie.** — Mais non ! Quelle idée !

**John.** — Comme ça...

**Julie.** — Pas du tout !

**John.** — Si tu le dis...

**Julie.** — Va, maintenant.

**John.** — À tout à l'heure.

**Julie.** — À plus tard.

**John.** — À tout à l'heure, la peur.

*Il sort. Julie se rendort debout. Elle s'éveille de nouveau avec un grand cri assez semblable aux deux précédents. John n'entre pas.*

**Julie**, *en un cri déchirant*. — John !

*John finit par entrer d'un pas tranquille.*

**John**. — Tu m'as appelé ?

**Julie**. — Qu'est-ce que tu fais ?

**John**. — Eh ben, tu vois, je suis là. Qu'est-ce qui se passe ?

**Julie**. — Tu ne venais pas.

**John**. — Je venais, mais j'étais un peu plus loin que tout à l'heure.

**Julie**. — Où ?

**John**. — Là.

**Julie**. — Je sais de quoi j'ai peur.

**John**. — Ah !

**Julie**. — Oui.

**John**. — Donc on avance...

**Julie**. — Mais cette peur est insupportable. Je veux qu'elle me fuie ! Je ne suis pas belle, hein, quand j'ai peur.

**John**. — Tu l'es moins, c'est vrai. À peine moins.

**Julie**. — Je suis insupportable.

**John**. — Un petit peu, c'est pas faux. Mais ça va pas chercher loin.

**Julie**. — Tu n'as plus envie de me prendre dans tes bras...

**John**. — Mais si.

*Il veut le faire, elle recule.*

**John**. — Alors, c'est quoi cette peur que tu sais maintenant laquelle c'est ?

**Julie**. — Comment veux-tu que je te dise ?

**John**. — Avec des mots.

**Julie**. — Des filets ?

**John**. — Gants.

**Julie**. — C'est...

**John.** — Dis !

**Julie.** — J'ai peur de tes secrets.

**John.** — Quoi ?

**Julie.** — Tu m'as très bien entendue.

**John.** — Mes secrets ?

**Julie.** — Oui.

**John.** — Mais je n'en ai pas, des secrets, pas pour toi.

**Julie.** — Si.

**John.** — Et même si j'en avais, précisément, ils devraient rester secrets. Pourquoi voudrais-tu connaître mes secrets. Ils suffirait que tu saches qu'il y en a et qu'ils doivent être tenus pour tels.

**Julie.** — Si tu crois me rassurer en disant ça...

**John.** — Pourquoi veux-tu les connaître puisqu'ils te font peur ?

**Julie.** — Donc tu en as.

**John.** — Ne va découvrir un secret que si tu es sûre qu'il va t'amuser, te faire sourire ou te détendre. Dans le cas contraire, crois-moi, il vaut mieux passer ton chemin.

**Julie.** — Tu me fais peur, John.

**John,** *aboyant soudain à sa figure.* — Bouh !

**Julie.** — Tu ne me fais pas peur d'aboyer.

*Un silence particulier.*

**John.** — Je crois que j'ai une idée, si l'on veut avancer...

**Julie.** — Avancer vers où ?

**John.** — Vers le bon débarras de ta peur.

**Julie.** — On ne s'en débarrasse pas comme d'un bouton de fièvre.

**John.** — Il n'y a qu'un moyen, un seul.

**Julie.** — Oui ?

**John.** — Oui.

**Julie.** — Tu le connais ?

**John.** — Oui.

**Julie.** — Bon.

**John.** — Tu veux le connaître à ton tour ?

**Julie.** — Je ne sais pas.

**John.** — Je vais te le dire.

**Julie.** — Tu me fais peur.

**John.** — Là, tu n'as pas dit « tu me fais peur » comme tu sais dire que tu as peur.

**Julie.** — Je l'ai dit comment ?

**John.** — Tu n'avais pas peur du tout.

**Julie.** — Tu crois ça.

**John.** — Oui oui.

**Julie.** — Pauvre peur, pauvre amie, tu es en danger... Mon ami John a décidé de te faire la peau. Est-ce que je t'aime assez pour te protéger de ses agissements ?

**John.** — La peur ne parle pas.

**Julie.** — Qu'est-ce quelle fait ?

**John.** — Elle glace.

**Julie.** — Alors, ton idée ?

**John.** — Nous allons faire un troc. Je te donne mes secrets contre ta peur.

**Julie.** — Non, non, je ne veux pas de tes secrets, ils me font peur. Garde-les !

**John.** — Quand tu les auras pris, ils ne seront plus des secrets. Ils seront des choses banales.

**Julie.** — Le contraire d'un secret, c'est une révélation.

**John.** — Une révélation, ça ne dure pas plus longtemps qu'un éclair.

**Julie.** — Ah ? Mais toi, tu vas avoir peur. Tu vas avoir ma peur...

**John.** — Ça sera sûrement pas grand chose.

**Julie.** — C'est ce qu'on dit. Tu as bien réfléchi ?

**John.** — Oui

**Julie.** — En avant.

**John.** — En avant. Ta main.

**Julie.** — Ta main.

*La peur passe et le secret.*

**John,** *qui a un cri terrible en lâchant la main de Julie.* — Ah !

**Julie.** — Quoi ?

**John,** *les yeux exorbités.* — J'ai peur.

**Julie,** *tranquille.* — Je sais ce que c'est.

**John.** — Non non, on revient en arrière, on revient comme avant.

**Julie.** — Doucement. Que je m'habitue un peu à ton petit secret.

**John.** — Tu me fais peur.

**Julie.** — C'est pourtant bien peu de chose, tu sais.

**John.** — Je ne savais pas...

**Julie.** — Quoi ?

**John.** — Je ne savais pas que ça avait autant à voir avec...

**Julie.** — Avec quoi ?

**John.** — Avec la...

**Julie.** — La quoi ?

**John.** — Je n'ose pas dire le mot. Le mot n'est pas à la hauteur.

**Julie.** — En tout cas, moi je ne connais plus la peur, et ne compte pas sur moi pour la reprendre.

*John et Julie regardent soudain les spectateurs dans les yeux.*

**John.** — Tu vois ce que je vois.

**Julie.** — Je crois.

**John.** — Tu crois qu'ils ont eu peur ?

**Julie.** — Je ne sais pas. Ils ne vont pas l'avouer, de toute façon.

**John.** — Si je les regarde intensément, chacun, chacune...

**Julie.** — Ils ont forcément des secrets.

**John.** — Ça se voit dans leurs yeux qu'ils en ont.

**Julie.** — Si tu les devines...

**John.** — Oui ?

**Julie.** — Alors, ils auront peur.

**John.** — Je les devine.

**Julie.** — Alors ils ont peur.

**John.** — Moi plus du tout.

**Julie.** — C'est bon signe.

\*

## Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Truc

*Personnages :* Cristelle  
Mariette  
Cosette  
Mathieu  
La mère

*Une chambre de maison dans le noir. On entend des voix dans le noir.*

**Cristelle.** — C'est près de la fenêtre

**Mariette.** — Tu la vois, la fenêtre ?

**Cristelle.** — Je sais bien où elle est, la fenêtre. Je la trouverais les yeux fermés.

**Cosette.** — Ça sert à quoi, d'ouvrir les yeux dans le noir ?

**Cristelle.** — Ça sert à quoi de les fermer ?

**Mariette.** — Mais si on ne peut pas allumer, on va rien voir...

**Cristelle.** — Il y a une petite lampe, ce sera suffisant, et on ne risquera pas d'être vues de l'extérieur.

**Cosette.** — Il fait grand jour, à l'extérieur... Et les volets sont fermés.

**Mariette.** — Très fermés ?

**Cosette.** — Très très.

**Cristelle.** — Je préfère être prudente.

**Mariette.** — Oui, soyons prudentes.

**Cosette.** — On n'allume pas.

**Cosette.** — Tremble pas comme ça...

**Mariette.** — On devrait pas faire ça, on aurait dû demander l'autorisation.

**Cristelle.** — Parce que tu crois qu'on nous l'aurait donnée !...

**Cosette.** — Évidemment non.

**Cristelle.** — Nous y sommes.

**Cosette**, *qui fait peur à Mariette*. — Bouh !

**Mariette**. — Mais t'es folle !

*Cosette et Cristelle rigolent.*

**Cristelle**. — Vous allez nous faire repérer avec vos bêtises.

**Mariette**. — J'ai vu, une fois, ta mère en colère. J'aimerais autant pas revoir ça.

**Cristelle**. — Dans ces cas-là, elle n'est plus elle-même.

**Cosette**. — Elle devient toute blanche.

**Cristelle**. — Il faut qu'elle fasse quelque chose.

**Cosette**. — Elle regarde autour d'elle avec des yeux de panthère.

**Cristelle**. — Elle serre les poings.

**Mariette**. — Mais arrêtez ! (*Un long silence.*) Vous êtes là ? Mais parlez ! Parlez-moi...

**Cosette**. — On a entendu quelque chose.

**Cristelle**. — On a entendu quelqu'un.

**Mariette**. — Vous êtes où ?

**Cosette**. — Je suis arrivée.

**Cristelle**. — Alors prends la chaise et assieds-toi.

**Cosette**. — Voilà.

**Cristelle**. — Mariette attention, je vais te tendre le tabouret. Tu t'assieds à côté de Cosette.

**Cosette**. — Et toi ?

**Cristelle**. — J'ai ce qu'il me faut, moi aussi. Tout le monde est assis ?

**Mariette**. — Oui.

**Cosette**. — Oui.

**Cristelle**. — Attention les yeux, je vais allumer la lumière.

**Mariette**. — On avait dit qu'on ne l'allumait pas.

**Cosette**. — Comment veux-tu qu'on fasse nos bêtises si on ne voit rien ?

**Cristelle**. — Ça serait du gâchis ! Hi hi hi.

**Cosette.** — Ha ha ha.

**Mariette.** — Pourquoi tu me chatouilles ?

**Cosette.** — Pour que tu rigoles.

**Mariette.** — Pas du tout envie.

**Cosette.** — Mais quelle rabat-joie, celle-là !

*La lumière s'allume soudain. Elles sont devant une coiffeuse en marqueterie fine.*

**Mariette et Cosette.** — Ah !

**Cristelle.** — Voilà le travail.

**Cosette.** — Au travail, tu veux dire...

**Cristelle.** — Oui, au travail.

**Mariette.** — Ça va se voir...

**Cosette.** — Qu'est-ce qui va se voir ?

**Cristelle.** — Bah oui, le maquillage, c'est pour que ça se voie.

**Mariette.** — Non. Ça se verra qu'il va manquer du parfum... des couleurs...

**Cosette.** — On rajoutera de l'eau.

**Cristelle.** — Oui, comme fait Mathieu dans la bouteille de whisky...

**Cosette.** — Hi hi hi. Ton père s'en rend pas compte ?

**Cristelle.** — Il fait semblant. Allez, chacune un crayon, et attention aux yeux. Doucement, délicat, sans trembler...

*Elles commencent à se maquiller. Se poussent un peu de l'épaule pour se voir dans le miroir.*

**Cosette.** — Très bien. Fais voir, Cristelle... Parfait.

**Cristelle.** — Mariette ?

*Mariette a été beaucoup plus maladroite. Cosette et Cristelle pouffent de rire.*

**Mariette.** — Quoi ? C'est pas bien ?

**Cristelle.** — Si si.

**Cosette.** — T'as juste un peu l'air d'une...

**Mariette.** — D'une quoi ?

**Cristelle.** — Bah d'une pute !

*Cristelle et Cosette pouffent de rire.*

**Mariette.** — Quoi ?

**Cosette.** — C'est pas grave, c'est juste l'air, une fois de temps en temps...

**Cristelle.** — Attends, je vais t'aider.

*Christelle aggrave perversement la catastrophe Mariette. Mariette se regarde dans la glace.*

**Mariette.** — Ah !

**Cosette.** — Hi hi hi.

**Cristelle.** — Ha ha ha.

**Mariette.** — Qu'est-ce que vous m'avez fait ?

**Cosette.** — J'ai rien fait, moi.

**Cristelle.** — Du rouge à lèvres, à présent.

*Cosette saisit dans ses mains la tête de Mariette afin que Cristelle tartine grossièrement les lèvres de rouge.*

**Mariette.** — Non ! Pas ça ! Le démaquillant ! Où est le démaquillant ? Une lingette !

**Cosette.** — Heu... j'en vois pas...

**Cristelle.** — Je crois que maman n'en avait plus. Elle en a racheté, mais ça a dû rester dans la voiture.

**Cosette.** — C'est vraiment pas de chance.

**Mariette.** — Au secours ! Je suis... je suis...

**Cosette.** — Chut !

**Cristelle.** — Oui, là on a vraiment entendu du bruit. C'est maman.

*Cristelle éteint la lumière.*

**Mariette.** — Ah !

*Un long silence dans le noir. Entre Mathieu.*

**Mathieu.** — Les filles ? Vous êtes là, les filles ? Les filles ! On vous cherche. Tout le monde vous cherche. Cristelle ! Cris-telle ! (*Un long silence.*) Elles sont pas là. (*Mathieu allume la lumière. Les filles ne sont pas là.*) Les filles ne sont pas là. Personne. (*À la cantonade.*) Les filles ne sont pas là !

*Il éteint et s'en va. Un long silence.*

**Cosette.** — On rallume ?

**Cristelle.** — Oui.

**Mariette.** — Attendez !...

*Cristelle rallume. Elles sont en place devant la coiffeuse.*

**Cosette.** — Il ne nous a pas vues.

**Cristelle.** — Pourtant on était là.

**Cosette.** — On n'avait pas bougé.

**Mariette.** — Pourquoi il ne nous a pas vues ?

**Cosette.** — On n'existait plus.

**Mariette.** — Quoi ?

**Cristelle.** — Plus du tout.

**Cosette.** — Chut !

*On entend des pas qui montent un escalier de façon tonitruante et colérique.*

**Voix de la mère, voix de sorcière.** — Elles ont le diable dans la peau ! Si vous avez touché à mes affaires, je vous arrache les cheveux et je vous attache les oreilles avec en les liant par derrière ! Je vous tire les oreilles jusqu'à ce qu'elles ressemblent à des asperges, c'est compris ?

*Elle frappe à la porte.*

**Cristelle.** — Qu'elle entre, elle ne nous verra pas !

**Cosette.** — On n'existe pas !

**Mariette.** — Quoi quoi ?

**Cosette.** — On n'existe plus.

**Voix de la mère, voix de sorcière et qui tambourine.** — Ouvrez ! Elles ne sont que de méchantes filles, bonnes à vider les pots de chambre où les enfants ont pissé, chié, vomi. Je vais vous ré-ser-ver un chien de ma chienne, un mi-nou de ma cha-gatte, un co-chon de ma truie ! Ouvrez ! Je vous hache menu pour mes tomates farcies ! Ouvrez !

**Mariette, en pleurs.** — Au secours...

**Cosette.** — Dis donc, elle est en forme, la maman !

**Cristelle.** — Elle cause, elle cause...

**Voix de la mère**, *qui secoue la porte comme si elle était fermée à triple tour.* — Elles vont pas ouvrir ? Vous n'avez pas ouvert mes tubes ! Mes flacons, mes vaporisateurs, mes crayons ! Vous n'avez pas touché à mes bâtons de rouge ! Je vous les rentre dans le nez (et je suis polie) si je vous surprends !

**Mariette.** — Je suis morte.

**Cosette.** — Tais-toi.

**Cristelle.** — Nous sommes protégées.

**Mariette.** — Protégées par quoi ?

**Cosette.** — Par quelque chose.

**Cristelle.** — Par le sang.

**Mariette.** — Je n'aime pas le sang !

**Cosette.** — Pas le sang qui coule.

**Mariette.** — Le sang qui quoi ?

**Cristelle.** — Le sang qui est une façon de parler.

*Entre la mère, qui allume la lumière et voit les filles.*

**Mariette, Cosette et Cristelle.** — Ah !

**La mère**, *très normale, très gentille.* — Mais qu'est-ce que vous fabriquez ici ? On vous cherche partout. (*Elle souffle, amusée.*) Amusez-vous bien, mes chéries. Mais rangez tout ça, hein, quand vous avez fini !

*Elle sort, tout attendrie.*

\*

**Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Noël chez les Poucet**

Publié dans *Les mathématiques en scène*, éditions Retz, Paris, 1999.  
Disponible

\*

**Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Le dix mille et unième diamant**

Publié dans *Les mathématiques en scène*, éditions Retz, Paris, 1999.  
Disponible

\*

**Pièces pour enfants à jouer par des enfants — Ozalide et Barbecrade**

**Publié dans *Pièces à déguster*, éditions Retz, Paris, 2000.  
Disponible**

\*